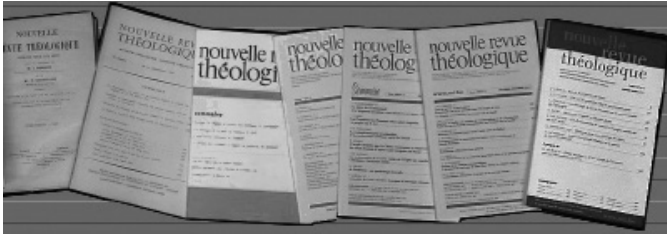


Les « Cahiers de la NRT »

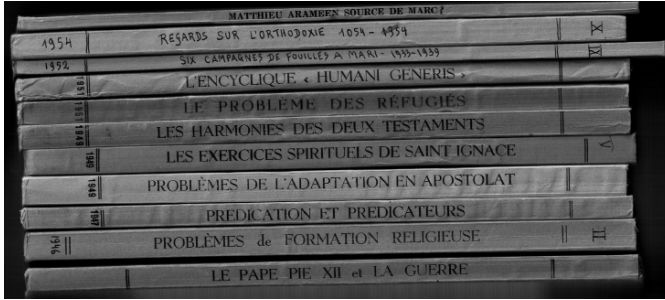
Créée en 1869 à Tournai (Belgique), la *Nouvelle revue théologique* témoigne de la vie et du développement théologique dans l'Église. Elle n'a connu d'autres interruptions que celles des deux Guerres mondiales, et le jubilé de sa fondation sera célébré dans un an. Ainsi, depuis près de 150 ans, ses pages accueillent les réflexions de théologiens et de philosophes dont l'autorité est acceptée dans les sphères académiques, mais aussi les travaux de jeunes auteurs proposant le fruit de leurs recherches et de leurs expériences, universitaires ou non. Elle a été portée ces cinquante dernières années par un groupe de professeurs de l'Institut d'études théologiques, faculté de théologie jésuite à Bruxelles.



Les 150 ans de la revue sont l'occasion de lancer une nouvelle collection. Elle est intitulée « Cahiers de la NRT ». Nous relirons les « bonnes feuilles » de la revue, pour regrouper les études qu'un auteur a pu développer dans différents numéros en lien avec l'actualité théologique, ou publier en un seul volume des articles portant sur la même thématique (dogmatique, droit canon, bioéthique, sacramentaire, philosophie, etc.). Cette collection proposera aussi des textes inédits spécialement écrits par l'auteur sollicité.

Les « Cahiers de la NRT » complètent la forme actuelle de la revue dont chacune des livraisons s'efforce de mettre en œuvre l'adage de Vatican II : « Que l'étude de la sainte Écriture soit comme l'âme de la théologie » selon le déploiement des disciplines théologiques classiques : questions d'exégèse, études relatives au développement dogmatique, débats sur les problèmes éthiques et de société, mais aussi sur la pastorale et le droit canonique, réflexions de théologie fondamentale et déterminations sur la spiritualité contemporaine... On prend garde, bien

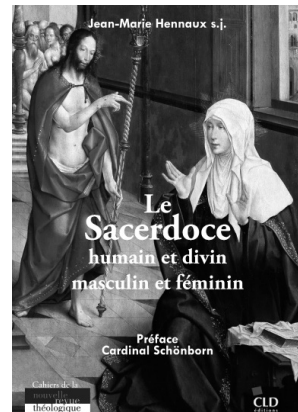
entendu, de ne pas durcir cette formalisation rationnelle afin d'ouvrir largement l'espace de débat et de dialogue que requiert l'exercice de la théologie. L'histoire a montré combien la systématisation formelle ou académique des disciplines théologiques pouvait se révéler mortifère par l'absence des médiations unifiantes qu'assure l'analogie de la foi.



Il existait déjà des « Cahiers de la *Nouvelle revue théologique* », dont onze numéros ont été publiés dans les années 1946-1956. Les sujets qu'ils ont traités reflètent les préoccupations théologiques de l'époque, liées à l'actualité historique : l'exégèse contemporaine et spécialement *Humani generis*, le rôle de Pie XII pendant la guerre, l'apostolat, le défi de la formation religieuse, les Églises d'Orient, les découvertes archéologiques bibliques... Nous avons choisi de nous inscrire dans cette requête de l'actualité théologique en reprenant la dénomination de *Cahiers*.

Au rythme de deux volumes par an, les premiers *Cahiers* sont signés de Jean-Marie Hennaux sur le thème du sacerdoce, d'Alphonse Borras sur la question ecclésiologique, d'Alain Mattheeuws sur la bioéthique. Sont prévus des *Cahiers* sur les *Exercices spirituels*, la théologie johannique, l'Europe, la phénoménologie...

Le premier volume de cette collection des *Cahiers* regroupe des articles écrits par Jean-Marie Hennaux sur le thème du sacerdoce. Né en 1934, jésuite, ancien maître des novices et provincial de Belgique francophone, le père Jean-Marie Hennaux est professeur de théologie morale et fondamentale (en particulier de théologie mariale) à l'Institut d'études théologiques. Il a collaboré à la rédaction du *Catéchisme de l'Église catholique* et à la revue *Vies consacrées*. Il est membre du Comité de rédaction de la *Nouvelle revue*



théologique. Il a publié notamment : *Le mystère de la vie consacrée. Passion et enfance de Dieu* (1992), *Le droit de l'homme à la vie. De la conception à la naissance* (1993), *La vie dans l'Esprit. Essai de théologie morale générale* (2010, en collaboration).

Ce premier volume, intitulé *Le sacerdoce, humain et divin, masculin et féminin*, est préfacé par le Card. Christoph Schönborn. Il sera en librairies en France et en Belgique dès le mois de mars. On peut aussi le commander directement à la revue et sur www.nrt.be, site que nous renouvelons actuellement pour permettre des recherches plus précises et un accès plus facile aux articles, avec une librairie numérique.

On me permettra de profiter de cet éditorial pour exprimer ici ma gratitude envers toutes les personnes engagées dans le service théologique et qui apportent leur soutien d'une manière ou d'une autre à la revue : savez-vous que les recenseurs de la bibliographie (400 livres par an) sont au nombre de cinquante, tous bénévoles ? L'équipe éditoriale, régulièrement renouvelée, exprime une diversité légitime dans la communion ecclésiale, avec des hommes et des femmes, laïcs, prêtres, religieux ou non, de divers lieux géographiques, théologiques et spirituels. Il est aussi touchant de recevoir au bureau de la rédaction, régulièrement, la carte d'un abonné ajoutant à son paiement un petit mot de sympathie : de Meurthe-et-Moselle ou de Gironde, de Tournai ou de Chimay, de Kikwit ou de Cancun, de Tahiti, d'Israël, du Brésil ou de Mongolie... Les dons, ceux de la province jésuite d'Europe occidentale francophone et de nombreux particuliers, modestes le plus souvent, permettent aussi d'envoyer la revue gratuitement dans 150 instituts de formation de pays en voie de développement. Cette solidarité est précieuse. Aider non seulement les théologiens de métier mais aussi les pasteurs et tous les chrétiens à accomplir leur vocation dans une formation permanente à l'écoute de la Parole de Dieu sur le monde, telle est l'ambition de la revue.

Nouvelle, la NRT l'est depuis 150 ans, pour suivre celui qui fait toutes choses nouvelles (Is 43,19).

Alban Massie s.j.
Directeur de la NRT